

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *La Révolution : d'effroyables contrecoups dans les campagnes les plus reculées* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 580 titres à ce jour. « C'est sur cette petite portion du territoire français que nous allons étudier l'action et les effets de la Révolution, écrit l'auteur dans son avant-propos. Il sera intéressant de voir comment les agitations et les bouleversements dont notre malheureux pays fut, à ce moment, le théâtre et la victime, eurent d'effroyables contrecoups dans les campagnes les plus reculées et comment les échos de la capitale se répercutaient,



comme de formidables coups de tonnerre, jusque dans les montagnes les plus éloignées. Partout, les coryphées et les séides de la Révolution trouvèrent des auxiliaires et des complices ; partout, les attentats et les brigandages décrétés par le nouveau gouvernement furent exécutés froidement par des agents qui, quelques mois auparavant, passaient pour d'honnêtes gens. Le vertige s'était emparé de toutes les têtes ; les notions les plus élémentaires de moralité et de justice paraissaient s'y être oblitérées entièrement. »

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°517 – 5 février 2007

Bientôt réédité

Histoire de JAILLANS, BEAUREGARD, MEYMANS

pendant la Révolution

Les trois paroisses figuraient un triangle qui avait à son sommet Beauregard

par l'abbé Joseph CHABERT

Les trois paroisses de Beauregard, Jaillans et Meymans constituaient jadis le mandement de Beauregard et elles formaient au début du XX^e siècle le territoire de la commune de ce nom, « auquel on adjoignit plus tard celui de la petite communauté de Crispalot, qui longeait l'Isère au nord ». Aujourd'hui, Beauregard-Baret et Jaillans font partie du canton de Bourg-de-Péage (arrondissement de Valence), comme 12 autres communes, d'Alixan à Saint-Vincent-la-Com-

manderie, en passant par Barbières, La Baume-d'Hostun, Bésayes (...). Les trois paroisses précitées figuraient un triangle qui avait à son sommet Beauregard, le chef-lieu nominal de la commune, « situé au pied de la Raye » ; Jaillans se trouvait dans la plaine qui s'étendait à l'est, jusqu'à Hostun et Saint-Nazaire ; et Meymans était à l'ouest, « dans un sol accidenté et coupé de ravins et de coteaux ». L'abbé Chabert retrace donc, dans son ouvrage, l'histoire de la commune de Beauregard, « comprenant les paroisses de Beauregard, Jaillans et Meymans, pendant la Révolution, d'après les registres municipaux et d'autres documents authentiques ».

Réquisition de l'avoine, du blé et du salpêtre, grand nombre d'indigents

Divisée en quinze chapitres, consacrés pour la plupart à la période révolutionnaire dans les paroisses de Beauregard, Jaillans et Meymans, la monographie de l'abbé Chabert est un ouvrage de référence sur le sujet. Ouvrant sur les mesures administratives nouvelles (élections municipales, discussion sur le lieu où devaient se tenir les assemblées, contribution patriotique...), l'auteur en vient vite à des faits locaux (le procès Eynard-Matras, l'opposition entre le curé de Beauregard et celui de Meymans, l'arrêté sur les cabarets), puis sur le sort réservé aux prieurés des trois paroisses (pillages, aliénation), sur la profanation de l'église de Meymans et le serment des trois curés. Il décrit ensuite la situation difficile des localités : les réquisitions de l'avoine, du blé et du salpêtre et le grand nombre des indigents, avant que l'on en arrive à un état de « réquisition permanente », les armées ennemies « serrant la France dans un cercle de fer et de feu ». On inventorie, on pille et on ferme les églises, on brûle les titres seigneuriaux, les prêtres doivent renoncer à leurs fonctions sacerdotales... Rixes, agressions et vols se multiplient et dans ce contexte de brigandage et d'anarchie, des impôts nouveaux sont créés : contribution sur les revenus nets des communes... L'abbé recense aussi les maires et les officiers municipaux, les procureurs, agents nationaux, officiers publics, sonneurs et afficheurs, et il évoque les comités de surveillance et la société populaire... Enfin, il complète ce récit en relatant les événements survenus après la Révolution : rétablissement de la religion, sacerdoce de l'abbé Dorée, vie aventureuse de l'abbé Ferrand...

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2585 TITRES

23 TITRES SUR
LA DRÔME

Renseignements au
03 23 20 32 19

JAILLANS, BEAUREGARD ET MEYMANNS PENDANT LA RÉVOLUTION

Ancien curé de Jaillans, l'abbé Joseph Chabert ne nourrissait aucune sympathie pour la Révolution – « Les nouvelles doctrines étaient le triomphe de la démagogie » – et guère davantage pour des prêtres qu'il jugeait défaillants (prestation du serment constitutionnel), mais l'histoire mouvementée, qu'il relate ici, des paroisses de Jaillans, Beauregard et Meymans, pendant cette période, est avant tout étayée par des références aux registres municipaux des trois localités en question. L'auteur y trouve, en effet, toutes les informations nécessaires concernant la vie administrative de l'époque (élection des officiers municipaux dans l'église de Meymans, première assemblée le 18 avril 1790, arrêté du 3 juin sur l'heure de fermeture des cabarets...) et tout ce qui a trait à l'aliénation des biens ecclésiastiques (21, 24 et 28 décembre 1790), aux impôts anciens et nouveaux, aux nombreuses réquisitions et vexations (histoire de Jean Mottet), aux « soldats volontaires et involontaires »...

Pour que la rupture avec le passé fût réellement consommée, il fallait aussi procéder à la destruction de ce qui pouvait apparaître comme les symboles (civils) de l'Ancien Régime : aussi, le 1^{er} décembre 1793, sur la place publique de Meymans, en présence du conseil général et de quelques citoyens, on fit « un grand feu de joie avec tous les terriers et cahiers du seigneur de Villefranche (château de la Jonchère). Et pour parachever l'avènement de cette ère nouvelle, l'abbé Chirouse, curé de Beauregard, « embrassa chaleureusement les idées révolutionnaires », participa à la vente des biens de son église, devint procureur de la commune et s'en prit même à son collègue de Meymans. Mais alors que les édifices religieux avaient été mis à sac, les cloches descendues des clochers, les tombeaux eux-mêmes pillés (procès-verbal du 9 janvier 1794), les paroissiens de Jaillans et de Meymans forçaient leur vieux curé à leur dire une messe, selon « la nouvelle loi sur le libre exercice du culte ». Déjà, les temps changeaient...

Rédition du livre intitulé *Histoire de Jaillans, Beauregard, Meymans pendant la Révolution*, paru en 1901.
Réf. : 987-2585. Format : 14 x 20. 160 pages. Prix : 20 € Parution : février 2007.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2007
987-2585

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) : | | | | |

Signature : _____

Je commande « JAILLANS, BEAUREGARD ET MEYMANNS PENDANT LA RÉVOLUTION » :

..... ex. au prix de 20 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2007 (324 pages)
– 2 554 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.